

qui ne voulurent pas leur accorder un toit hospitalier.

La crèche de Bethléem est une école. Combien aurait été heureuse la famille qui aurait, en cette nuit, donné asile aux pauvres époux ! Combien de bénédictions seraient descendues sur elle ! Mais pour eux, point de place : *Non erat eis locus in diversorio* ; et Jésus vint dans sa cité et les siens ne le reçurent pas ; *in propria venit et sui eum non receperunt*. — Pauvres peuples et pauvres nations qui, non seulement n'accueillent pas Jésus et son Eglise, mais qui, beaucoup plus mauvais que les Bethléémites, la gênent dans son action, la persécutent, la calomnient, et avec un aveuglement impardonnable, eux qui savent que leur est réservé le sort de la malheureuse Bethléem.

La crèche de Bethléem, finalement, est une école dans laquelle, si l'accomplissement des divines promesses n'est pas révélé aux sages et aux prudents du siècle mais seulement aux petits, c'est-à-dire aux simples pasteurs, ce n'est point que Jésus ait préféré une condition à une autre. La société des hommes est l'œuvre de Dieu ; Dieu lui-même a voulu la diversité des conditions et Jésus n'est pas venu pour changer cet ordre en appelant seulement les pauvres, mais il est né pour tous. Cela est si vrai que pour manifester ce caractère d'universalité, il a voulu naître dans un lieu public, dont l'accès ne pouvait être interdit à personne ; il a voulu descendre d'un sang royal pour n'être pas dédaigné par les princes : il a voulu naître pauvre pour que chacun, sans exception, pût aller à lui et pour que personne ne craignît de l'approcher il s'est montré sous l'aspect d'un petit enfant.